



Photo 12 : "La plantation de peupliers semble convenir aux cervidés. Qui s'en plaindrait ? les chasseurs ? les voisins ? les enfants ? les arbres ? l'herbe ? l'administration ? le gardien ?

Photo C.D.



Photo 13 : "Des entretiens soignés ont permis une croissance remarquable. Il faut les poursuivre".

Photo D.V.

## Tout ne va pas toujours très bien...

**Monsieur NOUGUIER** est propriétaire foncier, ancien exploitant agricole de Bédarrides dans le Vaucluse (La Signore).

Les 40 hectares de plaines agricoles sont a priori favorables à la conduite d'un verger d'arbres à bois mais le parcours est plein d'embûches pour ce propriétaire désabusé : des problèmes de reprise, des problèmes d'entretien...

Le boisement n'est pas toujours la bonne solution. Mais quelle autre alternative dans un tel contexte ?

Les conditions climatiques sont dures : beaucoup de mistral, une température souvent très élevée. L'altitude moyenne est de 25 mètres, la pente est assez importante et la majorité des terres sont situées en zone inondable. Des digues les protègent quelque peu des inondations. Le sol est essentiellement composé de sédiments des 7 rivières qui concourent sur Bédarrides.

Les productions agricoles réalisées précédemment étaient essentiellement des céréales avec plusieurs tentatives de reconversion vers les légumes. Des spéculations pourtant rentables pour la région mais qui là ne parviennent pas à "faire leur trou". Bédarrides est une zone en cours de développement mais les nouvelles activités n'occuperont ces terres que d'ici à 30 ou 40 ans.

Ces terres sont à forte potentialité de production mais il n'est pas simple d'y faire quelque chose avec ces contraintes.

L'exploitant a cessé toute activité agricole. Son souhait est de pouvoir conserver la propriété à un moindre coût.

La solution du boisement a été choisie. Une première plantation était prévue pour 1984. Elle fut rendue impossible par les inondations : impossible de rentrer dans les terres !

En 1985, une plantation de 8 hectares de noyers est réalisée. La conduite choisie est le moindre entretien et donc de laisser faire les plants.

Des regarnis ont été faits en 1987 avec cependant des problèmes de reprise. Les meilleurs résultats sont obtenus sur les parcelles situées derrière la maison, à l'abri du vent et de l'ensoleillement.

Pour réduire l'entretien, et rendre possible la croissance, des essais sont réalisés avec du paillage plastique.

Dans les terres non utilisées, la solution du boisement n'est pas toujours souhaitable ou réalisable. Se pose alors le problème de l'occupation et du coût pour le propriétaire.

**Dominique Vial**



Photo 14 : Noyer à bois d'environ 5 ans, à l'abri de la maison.

*Cet exemple illustre un fait que l'on ne doit jamais oublier : sur des terres agricoles riches et fraîches, la concurrence des herbacées est redoutable pour les arbres. La sous-estimer conduit à des échecs. On ne peut pas faire l'économie d'entretiens soignés les premières années.*